



**Cycle de conférences de séminaire
préparé par Patrick Dandrey et Delphine Denis**

sous l'égide du CELLF 17^e-18^e / UMR 8599 du CNRS
(Séminaire de master 1^{ère} et 2^e année, modules FR 430A S1)

A l'occasion du tricentenaire de la mort de Louis XIV (1715-2015)

Littérature et pouvoir sous l'ancien régime

Salle des actes de Paris-Sorbonne, les mardis de 18h à 20h

30 septembre

Présentation générale par Patrick DANDREY et Delphine DENIS

7 octobre

Conférence d'ouverture par Christian JOUHAUD (EHESS) : Le pouvoir de la littérature

14 octobre

Delphine AMSTUTZ (Université Paris-Sorbonne)

La fabrique de l'absolutisme

21 octobre

Jean ROHOU (Université de Rennes 2)

Le paradoxe tragique : l'exemple de Racine

4 novembre

Bruno TRIBOUT (University of Aberdeen, GB)

Aspects de la mémoire des mazarinades :

“réception” de Mazarin et critique politique sous Louis XIV (1661-1715)

18 novembre

Bernard TEYSSANDIER (Université de Reims)

*Le roi en images : représentations littéraires et illustrées de l'éducation du prince
(France, XVI^e-XVII^es.)*

25 novembre

Marc HERSANT (Université d'Amiens)

Louis XIV par Voltaire et Saint-Simon : regards croisés

2 décembre (**exceptionnellement amphi Quinet, 46 rue Saint-Jacques**)

Boris DONNE (Université d'Avignon)

« Titre provisoire : autour de La Fontaine et Pellisson »

9 décembre

Emmanuelle MORTGAT (Université Paris-Ouest Nanterre La Défense)

Littérature et pouvoir : ce qu'en pensent les premiers "historiens" des lettres (XVII^e siècle)

16 décembre

Conférence de clôture par Lucien BELY (Université Paris-Sorbonne) :

Louis XIV et les écrivains de son temps

ARGUMENT

À l'occasion du tricentenaire de la mort de Louis XIV (1715-2015), on proposera un inventaire le plus large possible des approches actuelles d'une question ancienne et complexe : celle des relations entre les écrivains et le pouvoir monarchique. On l'envisagera sur la longue durée, du début de la Renaissance française jusqu'à la Révolution. entre les règnes de François I^{er} et de Louis XVI, tout en concentrant l'analyse pour grande partie sur celui de Louis XIV. C'est à cette époque en effet que se révèle avec la plus grande acuité la contradiction qui sous-tend l'absolutisme monarchique dont l'imposition progressive caractérise ces trois siècles : d'un côté, *personnalisation du pouvoir*, qui culmine sous Louis XIV dans un véritable culte de la personnalité du monarque ; et de l'autre, *rationalité de son exercice* par un réseau administratif de plus en plus anonyme. Cette contradiction s'inscrit dans le contexte tendu d'une revendication de l'individualité, de la subjectivité, de l'intime, en même temps que d'un processus tout contraire de régulation, d'institutionnalisation, de contractualisation envahissantes. L'histoire des idées et des représentations répercute cette tension, entre l'explosion de l'Église (la Réforme) et celle de l'État (la Révolution) dans un contexte effervescent et passionné de théorisation et de refondation morales, idéologiques, politiques et/ou religieuses. L'histoire de la littérature en est également traversée, celle du Classicisme français en particulier : l'institution de l'activité littéraire (le phénomène académique) et la régulation de sa pratique (la floraison des poétiques et le diktat de la générique) s'articulent alors à l'intériorisation progressive de l'inspiration (le style et le goût personnels) et de l'évaluation (l'esprit critique et la raison universelle). L'étude de ces tensions, de ces conciliations, de ces évolutions appelle des méthodes d'analyse générales et des approches particulières de cas significatifs dont le séminaire tâchera de proposer des exemples représentatifs dans leur diversité centrifuge, tout en montrant comment l'étude des rapports entre la littérature et le pouvoir finit toujours par rencontrer la question inverse du pouvoir de la littérature.

Intervenants :

D. Amstutz (Paris-Sorbonne) « La fabrique de l'absolutisme »

L. Bely (Paris-Sorbonne), « Louis XIV et les écrivains de son temps »

B. Donné (Avignon) « Fouquet, La Fontaine et Pellisson »

M. Hersant (Amiens), « Louis XIV par Voltaire et Saint-Simon : regards croisés ».

Ch. Jouhaud (EHESS) « Les pouvoirs de la littérature »

E. Mortgat (Paris-Ouest-La défense) « Littérature et pouvoir : ce qu'en pensent les premiers "historiens" des lettres (xvii^e s.) »

J. Rohou (Rennes II), « Le paradoxe tragique : l'exemple de Racine »

B. Teyssandier (Reims) « Le roi en images : représentations littéraires et illustrées de l'éducation du prince (France, xvi^e-xvii^es.) »

B. Tribout (Aberdeen, GB) « *Aspects de la mémoire des mazarinades : "réception" de Mazarin et critique politique sous Louis XIV (1661-1715)* »